

La Majte s'est point expliquée sur les instances qui ont esté faites pour les ma-
sons qui se trouuent dans les Provinces conquises et dont les propriétaires se
sont retirez en Hollande. A l'égard du Passeport, que les Commissaires des Estats
demandent pour aller a Mastricht, La Majte l'a absolument refusé et Elle n'a
pas cru le devoir accorder dans un temps, que les Armees entrent en action.
Quant a ce que vous dites, que ce sont gens de robbe, vous scauez que tous les
Deputez des Estats Generalux sont de cette nature et vous n'ignorez pas aussi
que ce sont eux qui sont a la teste du Gouvernement; je vous demande
journs la Grace de ma croire, Monsieur &

B. r. vij.

Copie d'une Lett. écrite Monsi^r. le Prince d'Orange a Paris le 22 May
Monsi^r. Sur l'avis qui est icy venu que le Courier qui partit vendredy dernier
avec les Lett. d'Hollande a esté arrêté en chemin par des par es inconnus qui
ont pris les depeches, j'ay cru qu'il estoit de mon devoir d'en voyer aujourd'hui
V. A. S. le Duplicat de ce que j'eus l'honneur deluy écrire le même jour de Vendredy
dernier, avec les Copies des Billets que j'ay receus de Monsi^r. De Louvois c'est sur quoy
je prie tres humblement V. A. S. de me faire ordonner ce qu'Elle trouue bon
je reponde a ce Ministre je suis cependant avec toute la passion la plus
respectueuse &

B. r. viij.

Copie d'une Lett. écrite Monsi^r. de Zuylichem a Paris le 22 May
Voicy la Copie de ce que j'écrivis vendredy dernier a S. A. S. et a vous
sçachant que nous apprenons que le Courier qui portoit ces depeches
esté arrêté par des gens inconnus qui luy ont pris toutes les Lett.
que vous aurez la bonté de tenir la main a l'affaire de la Principauté
Stavelot pour eviter le malheur dont le Comté de Meurs est menacé
aussy bien qu'a ce qui regarde les Couriers et messagers qui ont esté
arrêtez et dont Monsi^r. de Louvois fait tant de bruit &

B. r. viij.

Copie d'une Lett. de Monsi^r. de Tourmont Commis de Monsi^r.
de Pomponne. a Courtray ce 18 May.

Monsi^r. Il m'a esté impossible de repondre plutost a la Lett. que
avez pris la peine de m'écrire le 10 de ce mois, Monsi^r. de Saubren m'a
moigné vous estre obligé des Soins que vous avez bien voulu donner
le Passeport que Mad^e. sa femme avoit demandé, et il m'a prie
en faire les remerciemens;
Pour celuy que vous continuez de demander pour les Deputez que
les Estats Envoient a Mastricht, il a encore esté absolument refusé &